

fit d'abord le tour de la salle, donnant sa main à baiser à chacun et adressant à plusieurs des paroles paternellement aimables. Puis il prit place sur le trône, et le Révérend Père Supérieur lui lut une adresse en latin, d'une facture classique très pure. Le Saint-Père répondit en ces termes :

“ Je vous remercie, Monsieur le Supérieur, des sentiments que vous m'avez exprimés pour mon jubilé sacerdotal au nom des directeurs et des élèves du séminaire français. Je ne mérite pas de tels témoignages de vénération : ma pauvreté est grande et mon indignité profonde. Ces témoignages s'adressent à l'autorité dont le Seigneur a revêtu mon humble personne. Unissez vos prières aux miennes pour que le Seigneur me donne la force de porter la croix qu'il m'a imposée.

Vous déplorez avec moi les douleurs de l'Eglise et vous me dites, en particulier, que les plus grandes de ces douleurs me viennent de la France.

Détrompez-vous.

Il n'est pas vrai que mes plus grandes douleurs me viennent de la France. Je souffre des très durs sacrifices que je me suis vu obligé d'imposer aux évêques, aux prêtres et aux fidèles de France. Je voudrais être le premier à subir ces sacrifices avec eux et donner l'exemple dans le support de la souffrance et de la croix.

Mais au milieu des douleurs et des sacrifices, c'est de la France que me viennent les plus douces consolations. La parfaite union de ses évêques lui a mérité l'admiration du monde entier. Ses excellents prêtres et ses dignes fidèles obéissent en tout au Siège de Pierre. Je fais les vœux les meilleurs pour la nation qui se montre si vaillante.

C'est peu, pour la France, d'avoir toujours été la première dans les œuvres de bienfaisance. C'est peu, pour elle, d'avoir porté la lumière de l'Evangile à un grand nombre de nations. Par son union et la fermeté dans la foi, elle a donné un spectacle non moins digne de la Fille aînée de l'Eglise. Je trouve une sainte joie dans cette union des évêques et des prêtres de France au Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

En priant pour la France, prions aussi pour ceux qui refusent la foi, pour les égarés qui ferment les yeux à la lumière du soleil. L'heure de leur retour n'est pas si éloignée peut-être. La protection de la Vierge Immaculée qui invite toutes les nations à l'admiration du surnaturel à Lourdes, et les prières des bons, obtiendront grâce à tous ceux qui sont encore dans les ténèbres.

Comme gage de ces biens, je vous bénis de tout cœur, vous, vos familles, tous ceux qui vous sont chers. Que le Seigneur répande sa grâce sur vos études, qu'il garde vos cœurs fidèles et purs.

Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et demeure en vous toujours.”